

IN PACEM CHRISTI

1a



Son Excellence Monseigneur Pierre François LEHAEN, Evêque de
SAKANIA
Le T. R. P. Joseph PEERLINCK, Supérieur Provincial des Salésiens en
Afrique Centrale
Le R. P. Henri VANDEBROEK, directeur de la communauté Salésienne
de KAFUBU.
Les R. P. Pères Salésiens et Coadjuteurs de la Province de l'Afrique
Centrale.
Les Elèves de l'Ecole Technique de KAFUBU.
Les Révérendes Sœurs Salésiennes, Filles de Marie Auxiliatrice
*vous annoncent qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui l'âme de son fidèle
serviteur*

MONSIEUR

1067 **Joseph Adolphe Genot**
Coadjuteur Missionnaire Salésien

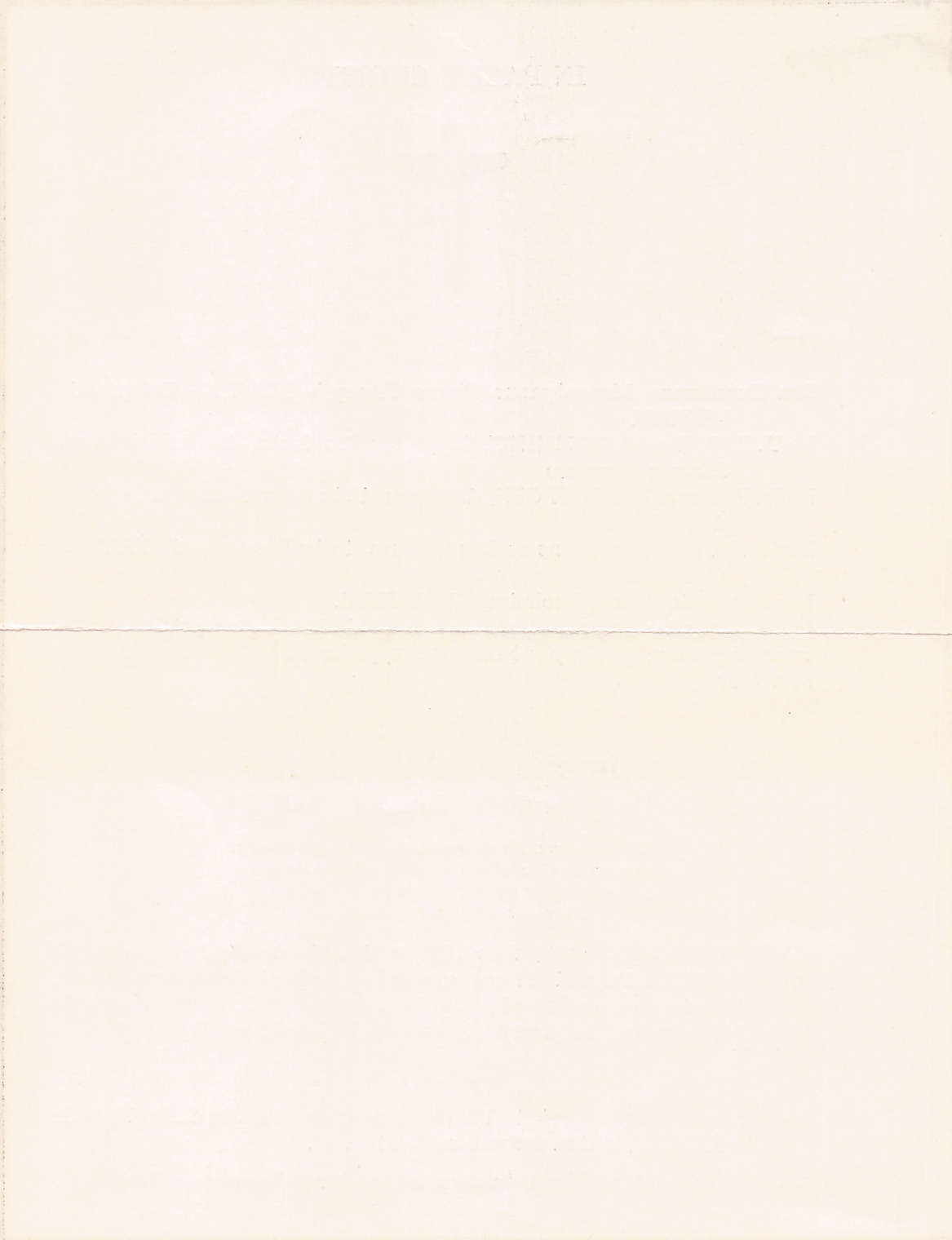
Titulaire des distinctions honorifiques suivantes :
La croix de Chevalier de l'Ordre Royal du Lion
Chevalier de l'Ordre de la Couronne
Chevalier de l'Ordre de Léopold II

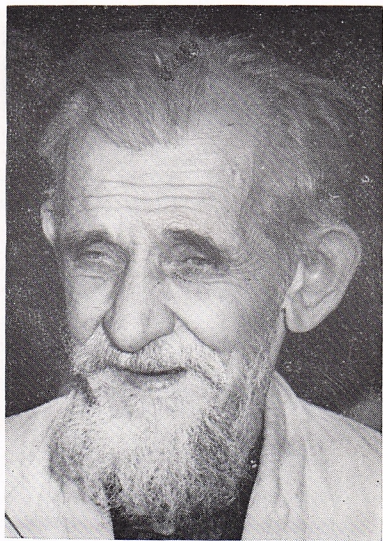
Né à LIEGE, le 13 septembre 1884 et décédé à KAFUBU le samedi
31 juillet 1965, à l'âge de 81 ans, après 55 ans de profession religieuse,
et 52 ans de vie missionnaire au Katanga, muni des Sacrements de
Notre Mère la Sainte Eglise et de la Bénédiction Apostolique.

R. I. P.

Le service funèbre suivi de l'inhumation a eu lieu à la cathédrale de
KAFUBU, le dimanche 1 août à 10h. 30.

Ils recommandent l'âme du cher défunt à vos bonnes prières.





Coad. Giuseppe A. Genot

**Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui
son serviteur**

MONSIEUR JOSEPH GENOT

coadjuteur salésien,

né à Liège, le 13 septembre 1884 et
décédé à Kafubu le 31 juillet 1965,
dans la 81e année de son âge, la 55e
de sa profession religieuse et la 52e de
séjour effectif au Congo.

Monsieur Joseph était le bon vieillard
chrétien, que tous aimaient et respectaient.
Il ne connaissait plus que le chemin de sa
chambrette à l'église. Toujours aimable,
il s'enquérail de tout et de tous et ne
parlait de lui que quand on l'interrogeait.
Il recevait avec grande piété la sainte
communion quotidienne, même quand il
n'eut plus la force d'aller entendre la messe.

Il mourut paisiblement, ayant gardé
jusqu'à ses dernières heures une pleine
lucidité d'esprit.

Orphelin fort tôt, il avait été recueilli
par des proches plus généreux que riches,
qui l'élevèrent chrétiennement. Ses études
élémentaires rapidement finies, il dût
chercher du travail. Ouvrier tapissier,
il sut allier la bonne humeur liégeoise à
la réserve chrétienne. Le travail fini,
il ne connaissait qu'un chemin; celui de
sa pauvre maison, où il travaillait,
lisait, dessinait.

« En demandant à vivre parmi les Salsésions, je ne cherche que le salut de mon âme et le bien de la jeunesse pauvre ». On ne peut mieux résumer cette vie sans relief: il garda la logique de l' « unique nécessaire » recommandé par le Christ-Jésus.

Sauver son âme: aussi bien n'avait-il en mourant, d'autres livres sur sa table que des livres de piété.

Travailler pour la jeunesse pauvre: c'est pourquoi il demande à venir travailler en mission, où il arriva durant l'année scolaire 1912-1913 à l'école professionnelle d'Elisabethville (aujourd'hui à la Kafubu); il travailla comme cordonnier, puis comme relieur, jusqu'à épuisement de ses forces.

Quand il cessa de sonner la cloche de l'école, c'était presque le glas de sa vie terrestre.

L'annonce de sa mort va attrister ses Confrères, assurément, mais aussi les plus vieux Anciens Elèves dont il fut jadis le parrain, et ces milliers d'autres qui le voyaient unir un grand et simple amour de Dieu à un service total de ses frères.

Soyons généreux de prières et de sacrifices et imitons sa volonté de sauver notre âme, celle de nos frères, surtout de la jeunesse.

